

## **Anne Hidalgo appelle les Maires du monde entier à se mobiliser pour Asia Bibi**

**À l'occasion d'une conférence de soutien organisée lundi soir par Rachida Dati, Maire du 7e arrondissement et députée européenne, Anne Hidalgo a annoncé qu'elle appellerait les réseaux de Maires du monde entier à soutenir la libération d'Asia Bibi, condamnée à mort au Pakistan pour blasphème.**

À l'occasion d'une conférence de soutien organisé à l'initiative de Rachida Dati, Maire du 7e arrondissement et députée européenne, aux côtés d'Anne-Isabelle Tollet, Anne Hidalgo a réaffirmé lundi soir son engagement pour la libération d'Asia Bibi et l'importance d'une mobilisation de la communauté internationale. Accusée à tort de blasphème et condamnée à mort par pendaison, Asia Bibi est emprisonnée depuis 5 ans au Pakistan et ses demandes d'appel ont toutes été rejetées.

En mars dernier, la jeune femme a été élevée au rang de Citoyenne d'Honneur de la Ville de Paris, afin de la soutenir dans son combat contre l'ignorance et l'obscurantisme. « Être Citoyen d'Honneur, c'est incarner les valeurs de Paris, les valeurs de liberté et de tolérance » avait souligné la Maire de Paris. Cette distinction est aussi un geste symbolique fort, qui en liant Asia Bibi à Paris contribue à la protéger.

« La communauté internationale doit continuer à se mobiliser. À travers les réseaux qui unissent les Maires du monde entier, je souhaite que nous lancions, tous ensemble, un appel au Président pakistanais et aux Maires du Pakistan, pour sauver Asia Bibi » a annoncé lundi soir Anne Hidalgo

Sa libération « est une cause universelle qui nous unit », a plaidé Anne Hidalgo. « Soutenir Asia Bibi et demander sa libération immédiate et sans conditions rappelle que des centaines de personnes, au Pakistan comme ailleurs, sont en butte aux persécutions, aux attaques et à la censure imposés par une minorité de fanatiques intégristes » a-t-elle martelé.

Anne Hidalgo a également rappelé lundi soir sa proposition, acceptée par la famille d'Asia Bibi, de l'accueillir à Paris dès sa libération. Le portrait de cette jeune mère pakistanaise, installé sur le parvis de l'Hôtel de Ville, ne sera retiré que lorsqu'une mesure de grâce présidentielle ou un nouveau jugement lui rendra la liberté.